

## Muséologie et contrefaçon : les urnes zapotèques du Museum für Völkerkunde de Berlin

Pascal Mongne

Mongne Pascal, . Muséologie et contrefaçon : les urnes zapotèques du Museum für Völkerkunde de Berlin. In: Journal de la Société des Américanistes. Tome 78-1, 1992. pp. 87-93.

[Voir l'article en ligne](#)

### Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

#### Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/> ). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

## MÉLANGES ET NOUVELLES

### MUSÉOLOGIE ET CONTREFAÇON : LES URNES ZAPOTÈQUES DU MUSEUM FÜR VÖLKERKUNDE DE BERLIN

La civilisation zapotèque classique de l'État de Oaxaca au Mexique a développé durant sa période d'apogée une variété de production céramique bien connue des historiens d'art et des collectionneurs : « l'urne funéraire ».

Le spectaculaire succès de ces urnes auprès du public, entre la fin du xix<sup>e</sup> siècle et 1930, est à la source de la constitution d'importantes collections privées et par conséquent du développement d'un marché de l'art actif. Celui-ci tout naturellement, considérant les lois d'offre et de la demande, devait favoriser l'apparition d'une production de faux à grande échelle, qui aujourd'hui se trouvent dans les grands musées du monde.

Une recherche menée au sein de l'Université de Paris I, entre 1980 et 1985, a tenté d'établir une histoire de l'évolution du collectionnisme zapotèque et de sa contrefaçon (Mongne 1985).

Nous pouvons aujourd'hui affirmer que le 1/5 des urnes conservées dans les collections publiques est faux. Vingt-trois variétés de contrefaçons ont pu être distinguées, caractéristiques des époques durant lesquelles elles ont été fabriquées et des modes dont elles se sont inspirées.

Ces affirmations, exposées en détail dans notre étude, et dont un résumé a été publié dans cette revue (Mongne 1987), sont fondées sur l'analyse iconographique de près de 1500 urnes de deux corpus constitués par nos soins :

- a) Corpus photographique des Récipients-Effigie<sup>1</sup> issus de fouilles régulières (soit 426 pièces) et dont l'authenticité ne peut être mise en doute.
- b) Corpus photographique d'un millier d'urnes de collections, sur les 2208 recensées par nos soins (environ 4 000 urnes sont comptées dans le monde).

Il est bien entendu indispensable de signaler que cette étude iconographique avait été renforcée et aidée par les résultats des analyses par thermoluminescence, effectuées sur plus de 200 pièces depuis 1976 : Musée de l'Homme de Paris ; Musées Royaux de Bruxelles ; Saint-Louis Museum (U.S.A.) ; American Museum of Natural History (New-York) ; Peabody Museum, Cambridge (U.S.A.) ; Royal Ontario Museum (Ottawa).

Il y a quelques mois, le Museum für Völkerkunde de Berlin nous faisait parvenir les résultats d'analyse par la thermoluminescence de ses propres collec-

tions de Récipients-Effigie zapotèques. Ces résultats sont d'une très grande importance et nous ont conduits à rédiger la présente note<sup>2</sup>.

Composée de 153 Récipients-Effigie entiers ou presque complets<sup>3</sup>, dont 131 urnes, le fonds de céramique zapotèque du Museum für Völkerkunde de Berlin est l'un des rares entièrement et correctement publié (Schuler-Schömig 1970). Constitué entre 1852 et 1932, les collections d'urnes du Musée de Berlin sont les plus anciennes et les plus importantes du monde (collections mexicaines exceptées) : sur 336 Récipients-Effigie entrés entre 1850 et 1914 dans les grands musées, 133 sont abrités au Museum für Völkerkunde.

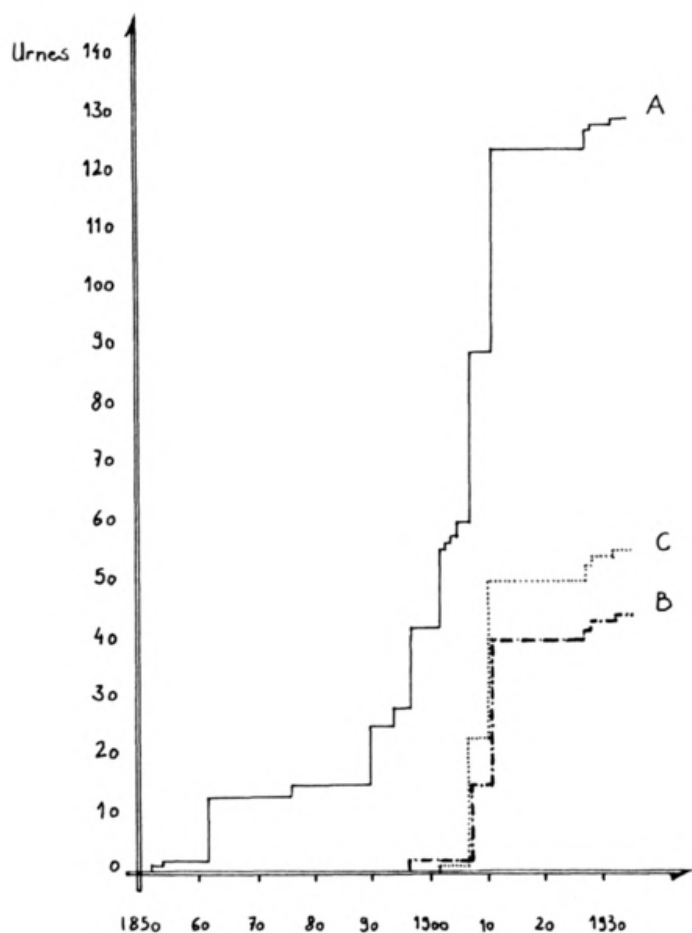


Diagramme cumulé de l'entrée des collections d'urnes zapotèques au Museum für Völkerkunde de Berlin.

A : Nombre total de pièces.

B : Évolution du faux selon nos recherches

C : Évolution du faux d'après les résultats par la thermoluminescence.

La majorité des urnes du musée de Berlin ont été réunies entre 1890 et 1911, essentiellement grâce aux dons de Eduard Seler et de sa femme Caecilia<sup>4</sup>. Or cette arrivée massive correspond à l'époque d'apparition des faux dans les musées.

Lorsque l'on sait que des 210 urnes entrées dans les musées du monde entre 1890 et 1911, 120 sont « berlinoises », on juge immédiatement de l'intérêt de la collection allemande.

Selon les résultats de nos recherches, les premiers faux apparaissent dans les musées à partir de 1895, mais resteront peu nombreux jusqu'au début du xx<sup>e</sup> siècle ; alors que paradoxalement les entrées d'urnes n'avaient cessé de croître depuis 1850. C'est en fait à partir de 1905 que l'on peut noter une brutale invasion des faux dans les collections publiques, invasion qui va connaître son apogée dans les années vingt, avant de régresser puis disparaître dans la décennie suivante. Plus de la moitié des urnes zapotèques apparues dans les musées durant le premier tiers de notre siècle sont fausses. Les contrefaçons, par la suite ne seront que très peu nombreuses et probablement issues de collections anciennes et passées de main en main (Mongne 1987 : p. 16).

Les résultats des analyses de Berlin corroborent en grande partie nos hypothèses sur la date d'apparition, l'importance numérique et la nature du faux zapotèque (voir diagramme) : ils ne distinguent en effet aucun faux avant l'extrême fin du xix<sup>e</sup> siècle, et notent l'apparition massive des contrefaçons entre 1907 et 1911, comme nous l'avions signalé ; enfin, ils confirment comme fausses presque toutes les urnes que nous avons identifiées, comme telles (Mongne 1987 : 21-40).

Cependant, deux points de divergence sont à signaler :

- a) Les pièces détectées comme fausses par la TL, mais non remarquées par notre analyse iconographique (19 urnes) ;
- b) Les pièces considérées comme fausses par nous, mais authentifiées par la TL (5 urnes).

#### A) Pièces fausses non détectées par notre analyse iconographique.

Il s'agit ici non de contrefaçons, comme c'est le cas pour l'ensemble des faux de Berlin, mais de falsifications, sortes de « copies » ou « pastiches » imitant les modèles originaux. Ces pièces sont évidemment difficilement détectables par la seule analyse iconographique.

Certes, un certain nombre d'éléments iconographiques sur ces pièces apparaissent *a posteriori* illogiques, voire douteux et aurait pu nous conduire au soupçon. Considérant cependant que seulement 7 % des urnes connues dans le monde proviennent de fouilles légales et que, de la zone zapotèque, seul Monte-Albán a été fouillé intensivement, on admettra sans peine que la prudence ait été de règle face à des éléments rares ou atypiques (Mongne 1987 : 42, 43).

#### B) Pièces considérées comme fausses par nous mais authentifiées par la thermoluminescence.

— Urne 28353, coll. Seler 1897 (Schuler-Schömig 1970 : ill. 201 ; Mongne 1987 : fig 12).

Cette pièce est cependant une digne représentante de la variété D4 (Mongne 1987 : 28) dont deux autres exemplaires sont connus (Coll. Frissell et Coll. Leigh, à Mitla, Oaxaca). Bien qu'aucune de ces trois urnes n'eût jusque récemment subi

d'analyse TL., leur iconographie et leur attitude nous avaient autorisé à les classer sans hésitation parmi les plus anciennes contrefaçons zapotèque : socle triangulaire, attitude de prière en fait plus proche d'une caricature de plongeur (d'où le nom attribué à cette variété), visage « expressif », bonnet « phrygien », décor de volutes et demi-sphères. Tous ces éléments absents sur les pièces authentiques sont en revanche courants sur d'autres variétés de faux.

— Urne 28354, coll. Seler 1897 (Schuler-Schömig 1970 : ill. 117 ; Mongne 1987 : fig. 30).

L'iconographie fort peu orthodoxe de cette pièce nous avait amené à l'inclure parmi les faux variés (Mongne 1987 : 40). Signalons que Batres (1910 : Lam. 30 et 31), illustrant des pièces semblables les avaient présentées comme des contrefaçons récentes. En revanche, Caso et Bernal (1952 : 354, 355 et fig. 527) avaient considéré ces mêmes urnes comme des productions mixtèques — sans pour autant étayer leur affirmation.

— Urne 31147, coll. E. et C. Seler 1907 (Schuler-Schömig 1970 : ill. 163).

L'analyse TL. attribue 747 rads à cette pièce, ce qui en fait l'un des plus « anciens » Récipients-Effigie zapotèques de Berlin. Cette dose élevée corrobore certes l'association stylistique de l'urne à la phase II. Néanmoins, si la forme du cylindre et l'aspect général de l'effigie peuvent être aisément attribués à la phase II, il en est tout autrement du visage aux dents « cerclant » une langue bovine : éléments assurément fort peu traditionnels, qui nous avaient conduit à classer l'urne parmi les faux variés.

— Urne 32504, coll. E. et C. Seler 1907 (Schuler-Schömig 1970 : pl. IV ; Mongne 1987 : 40 et fig. 30).

La nature des éléments décoratifs, très proches de ce que l'on connaît des faux du début du siècle (courbes, iconographe), nous avait conduit à considérer cette urne comme une contrefaçon : le socle-jambes en tailleur étant notamment en complète contradiction avec les représentations des membres modelés de la phase II à laquelle cette pièce prétendait appartenir par son style. L'authentification de la pièce par la TL est d'autant plus surprenante qu'elle donne une dose de 372 rads, alors que les urnes authentiques de la même collection attribuées aux phases anciennes présentent généralement une dose oscillant entre 500 et 750 rads. En revanche, en admettant que cette urne soit plus récente, elle ne présenterait alors certainement pas cette stylistique « archaïsante ».

— Urne 35247 : coll. E. et C. Seler 1911 (Schülker-Schömig 1970 : ill. 69).

Les caractères iconographiques des félins et des chauves-souris, très proches dans l'art zapotèque, ont souvent conduit les chercheurs à confondre les deux espèces. Les différences néanmoins existent (Mongne 1985 : 157-158) : les urnes-félins trouvées en fouilles sont rares et représentent des animaux réalistes, assis sur leur arrière-train ; les urnes-chauves-souris sont en revanche anthropomorphisées, vêtues de pagnes et caractérisés par de larges oreilles, un appendice nasal très visible, et une langue souvent striée. Les faussaires n'ont cependant pas échappé à la confusion : les contre-façons du style B (Félin-Chauve-Souris) dont

nous connaissons une douzaine d'exemplaires dans les musées, mêlent en effet les éléments propres à l'une et à l'autre espèce (Mongne 1987 : 22, 23).

Bien que l'urne de Berlin soit différente de ses consœurs, elle en présente néanmoins les caractères et surtout les mêmes erreurs : les griffes des pattes postérieures notamment. Alors que la gueule est celle d'une chauve-souris (sourcils, appendice nasal), les griffes sont ici celles d'un félin. Les vases- « pattes griffues » trouvées en fouilles nous montrent que pourtant les zapotèques ne faisaient pas la confusion : les griffes de chauve-souris sont toujours longues et recourbées (elles permettent à l'animal de s'accrocher aux parois des grottes).

Le développement des points traités plus haut autorisent les remarques suivantes :

A) Les 19 pièces fausses non détectés par nous impliquent que dans de nombreux cas l'étude iconographique — quelque soit sa nature et sa valeur — n'est jamais une fin en soit et ne peut se substituer aux analyses physico-chimiques indispensables. Ce qui nous invite à noter que contrairement aux affirmations des « experts » des milieux du marché de l'art, l'œil, avec l'expérience ne se « forme » pas, mais ne fait que s'accoutumer à ce qu'on lui propose. Il est soumis ainsi à nos goûts, à notre appréhension de l'art et inévitablement aux faux qui y sont liés (Mongne 1985 : 273 ; 1987 : 18, 19).

B) Des 5 pièces considérées par nous comme fausses mais authentifiées par la TL, deux, malgré leurs caractères iconographiques remarquables, doivent être reconnues comme authentiques :

- L'urne n° 28354 serait donc une pièce atypique ou non zapotèque (peut-être mixtèque) ;
- L'urne n° 31147 pourrait avoir été remaniée ou restaurée « hardiment », longtemps après sa fabrication.

En revanche, et pour les raisons exposées plus haut, nous persistons à considérer comme fausses les trois dernières (urnes 28353, 32504, 35247). Sans remettre en cause la qualité des analyses de Berlin, nous pouvons en effet supposer qu'une « pollution » de la radio-authentification ait faussé les résultats. Un tel cas, quoique rare a déjà été noté à plusieurs reprises (Mongne 1985 : 289) : c'est le cas de trois pièces présentant assurément des éléments douteux, mais authentifiées par la thermoluminescence (Royal Ontario Museum : pièce 917.4.44 ; Saint-Louis Museum : pièces 1970-733 et 1970-728). C'est aussi le cas pour la pièce 78.1.1620 du Musée de l'Homme de Paris, dont la dose très faible (40 à 50 rads) en ferait un faux ; or cette urne, tout à fait conforme à l'iconographie zapotèque traditionnelle, est l'une des pièces les plus anciennes du Musée (entrée en 1878). Il est fort peu probable qu'à cette époque un faussaire ait réalisé une telle imitation (Mongne 1987 : 20).

Enfin, au delà des vérifications que ces analyses nous permettent de mener et des résultats que l'on peut en tirer, une constatation s'impose. Véritable « pivot » du collectionnisme zapotèque international jusqu'en 1914, le Museum für Völkerkunde de Berlin a bénéficié du dynamisme de la recherche et du collectionnisme allemands de cette époque. Jusqu'à la veille de la première guerre mondiale, la

plupart des donateurs connus dans l'évolution des collections zapotèques sont en effet germanophones. Parmi eux, notons l'omniprésence du couple Seler (Eduard et Caecilia).

Pouvons-nous considérer que par ses achats répétés, dès 1887, Seler soit peu ou prou à la source de l'intérêt des collectionneurs pour l'art zapotèque, et par la même encourageait involontairement la production de faux ? Aux résultats de l'étude des collections qu'il rapporta à Berlin (50 faux sur 90 urnes ; presque tous les faux zapotèques du Musée proviennent de son fonds), nous serions en effet tenté de l'admettre.

Nous serions alors en présence d'une origine bien particulière de la contrefaçon, non provoquée (du moins au début) par l'intérêt mercantile ou le marché de l'art, mais issue de causes « scientifiques ». Bien que rares dans l'histoire mondiale de la contrefaçon (Teitze 1934-36), de tels cas peuvent être notés : au Pérou, les fouilles de Max Uhle en territoire Nazca, au début de notre siècle devaient provoquer de semblables résultats (Sawyer 1978 : 20).

Pascal MONGNE,

C.R.A.P., Université de Paris I.

#### NOTES

1. Nous entendons par Récipient-Effigie toute pièce zapotèque présentant à la fois un récipient et une représentation humaine ou animale occupant la partie frontale. Les urnes proprement dites en sont la variété la plus importante : 284 urnes sur 426 R.E.

2. Listier aimablement communiqué par le professeur Christian Goëdicke.

3. L'ensemble de la collection céramique zapotèque de Berlin est composé de 235 pièces et fragments. Afin de faciliter l'étude iconographique, n'ont été intégrées dans nos recherches que les urnes entières ou presque complètes, soit 131 exemplaires. Les résultats communiqués par C. Goëdicke signalent 62 pièces cuites récemment, dont 56 urnes entières ou presque complètes.

4. Linguiste et ethno-historien renommé, Eduard Seler effectua plusieurs séjours au Mexique. De ses voyages dans la Vallée de Oaxaca (1887-88, 1904, 1905, 1907, 1911), il rapporta d'importantes collections d'urnes pour le compte du Museum für Völkerkunde de Berlin.

#### BIBLIOGRAPHIE

MONGNE Pascal, 1985. — *Les urnes zapotèques, objets de fouilles, objets de musées ; Essai d'analyse iconographique et d'authentification des Récipients-Effigie de la civilisation zapotèque classique*. Thèse de Doctorat de 3<sup>e</sup> cycle en Archéologie précolombienne, Université de Paris I.

—, 1987. — Les « urnes funéraires » zapotèques : « collectionnisme » et contrefaçon. *Journal de la Société des Américanistes*, tome LXXIII, p. 7-50. Paris.

SAWYER Alan R., 1978. — The falsification of ancient Peruvian Slip-decorated Ceramics. In Boone Elisabeth (Edit.) : *Falsifications and Misreconstructions of Precolumbian Art*. Dumbarton Oaks conference, 1978, Dumbarton Oaks. (p. 19-36).

SCHÜLER-SCHÖMIG Immina v., 1970. — *Figurengefässe aus Oaxaca, Mexico*.  
Veröffentlichungen des Museums für Völkerkunde, Berlin. Neue Folge 20. Abteilung  
Amerikanische Archäologie 1. Museum für Völkerkunde, Berlin.

TREIZE Hans, 1934-36. — The psychology and aesthetic of forgery art. *Metropolitan Museum  
Studies*, Vol. 5, 1-19.